



WEBINAIRE

Bilan d'un an de travaux du LIT OUESTEREL en Normandie







(Travaux de concertation et de médiation)

15 juin 2022





SOMMAIRE

-  Présentation rapide du LIT OUESTEREL
-  Méthode de travail
-  Attentes des citoyens
-  Points de vue des éleveurs
-  (Ré)concilier : les initiatives du LIT
-  Témoignages de participants aux initiatives du LIT Ouesterel



Objectifs du webinaire

- Vous présenter une partie des résultats des travaux de l'association LIT OUESTEREL en Normandie
- Liens entre les travaux présentés et les autres travaux menés (en Normandie, mais aussi en Bretagne et dans les Pays de la Loire), et suites programmées
- Témoignages de participants aux travaux
- Vous écouter : réactions, suggestions, etc.

Webinaire centré sur les enseignements des travaux de **concertation et médiation** 

Présentation des autres travaux à d'autres occasions, notamment **2^{èmes} Journées LIT Expert** (Rennes, 13 et 14 octobre 2022) : vous êtes cordialement invités



- Traque aux innovations



- Co-construction de solutions techniques avec les professionnels (abattage mobile, conditions d'élevage des veaux, etc.).



Le LIT OUESTEREL c'est quoi ?

animagine
par LIT OUESTEREL





LIT

Laboratoire d'Innovation Territorial

Dispositif d'innovation ouverte *via* la mise en relation d'acteurs sur une thématique et un territoire

Méthodes de concertation/co-construction/médiation

Pouvoirs publics



Éleveurs



Scientifiques



Experts métiers

Habitants

- Des trade-offs (notamment bien-être animal versus économie)
- Des controverses (pour partie du fait des trade-offs, pour partie aussi du fait de méconnaissances et de défiances)



OUESTEREL

Ouest Territoires d'Élevage

3 Espèces



Feuille de route

- Co-construire le futur des productions animales (élevage, transport et abattage)
- Augmentation du bien-être animal
- Réduction des usages des antibiotiques
- Amélioration des conditions de travail, de revenu et de vie des acteurs

Ambition stratégique

Réconcilier élevage et société

Contexte

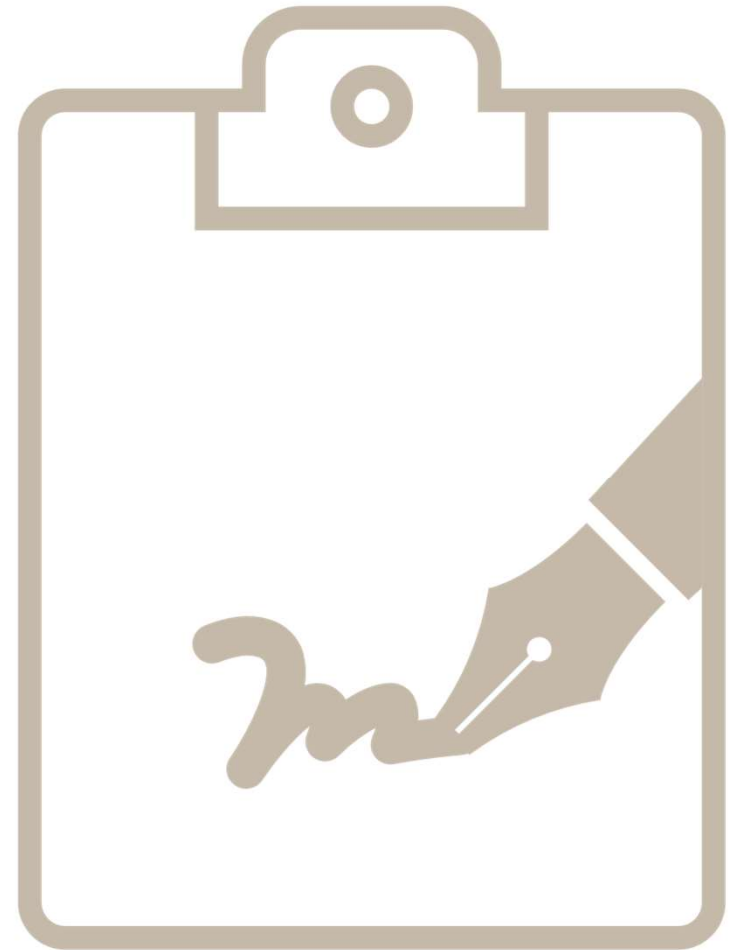
Nombreux défis : économie, climat et environnement, santé publique (antibiorésistance, nutrition), sociétaux (bien-être animal)

Faire d'un trade-off et/ou d'une controverse un moteur de création de valeur



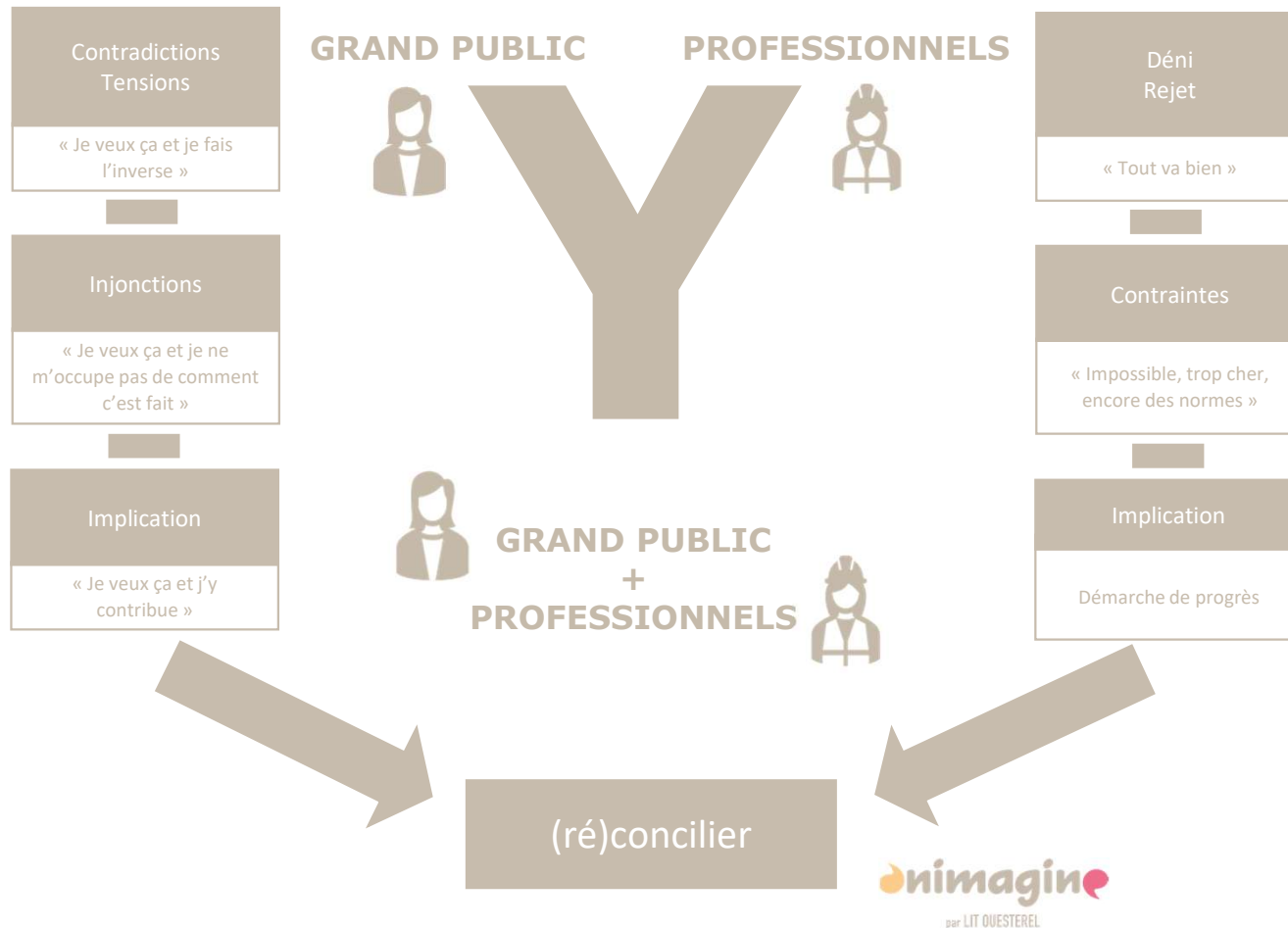
Méthode de travail

animagine
par LIT OUESTEREL





(Ré)concilier élevage et société : la méthode du « Y »



Mise en œuvre progressive

INFORMER

Fournir à tous une information objective pour aider à comprendre les problématiques et les solutions possibles/envisagées

CONSULTER

Recueillir les avis et suggestions du public sur les thématiques de travail

IMPLIQUER

Travailler de concert avec le public pour s'assurer que ses préoccupations et attentes sont prises en compte



Enseignements I : Attentes des citoyens*

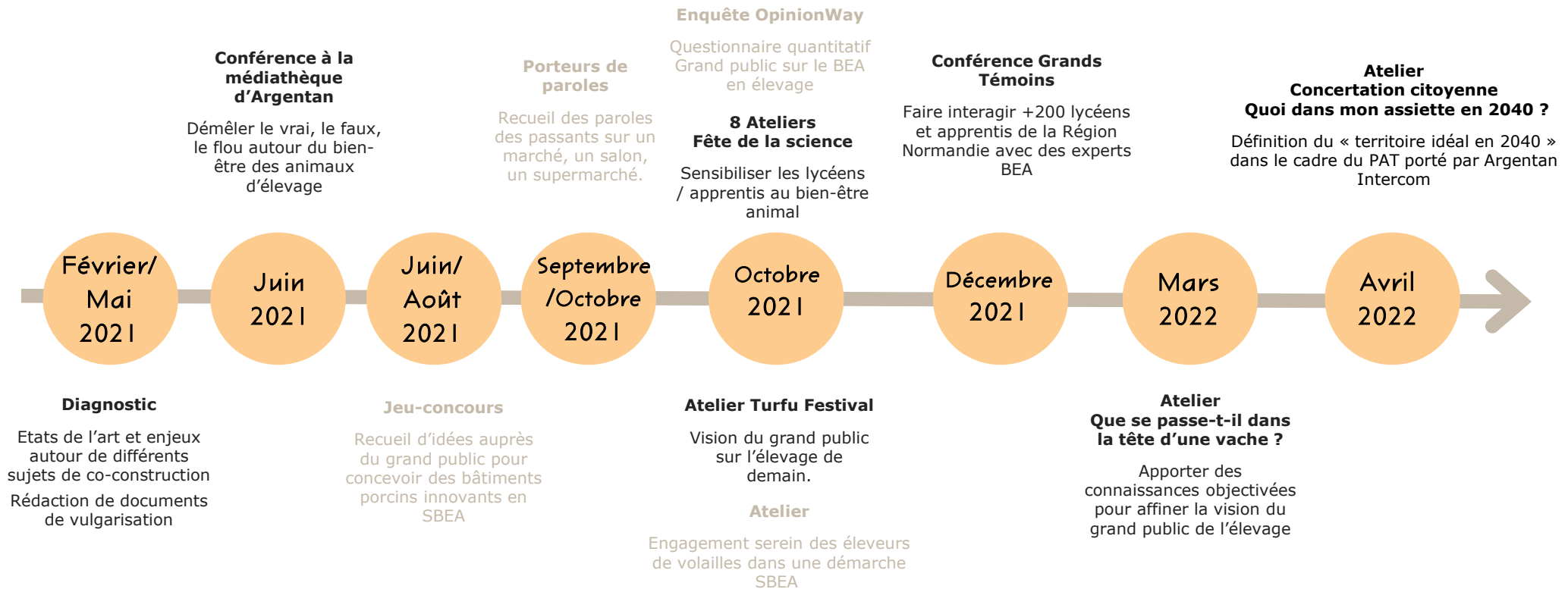
animagine
par LIT OUESTEREL



*Citoyens des territoires ruraux ou urbains de Normandie qui ont participé aux travaux



Agenda des événements de concertation et de médiation depuis le début de l'année 2021



+ 440
participants en Normandie

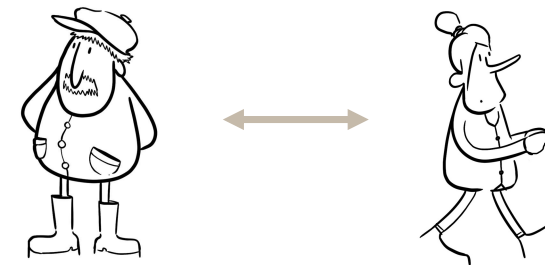
En noir : en Normandie

En beige : dans les autres territoires (Bretagne et Pays de la Loire)



Une distanciation croissante entre élevage et société

- Une population de plus en plus éloignée du monde agricole, même en milieu rural
- Des exploitations agricoles moins visibles et accessibles : on ne voit pas/plus comment sont élevés les animaux, voire on ne voit plus du tout les animaux (bâtiments fermés)
 - ⇒ Ce qui est inconnu devient suspect
 - ⇒ « Vide » comblé par des visions caricaturées (positivement ou négativement) via les médias et/ou les produits (marketing)
- Des distanciations multiples : fonctionnement réel d'un élevage, rationalités des choix des éleveurs, contraintes auxquelles ils font face, etc.
 - ⇒ Méconnaissances de ce qui se fait déjà (démarches de progrès)
 - ⇒ Attentes simplistes et/ou idéalisées (« que les animaux aillent dehors »)
 - ⇒ Vigilance sur les injonctions (demandes) des citoyens mises en avant dans les enquêtes quantitatives





Les attentes sociétales en matière de bien-être animal sont une manifestation du rejet de « l'industrialisation du vivant »

- Les citoyens définissent « l'industrialisation du vivant » comme la recherche de la seule performance économique / de la productivité (rendement par hectare, litres de lait par vache, kg de viande par animal) au détriment des « facteurs du vivant » (environnement, bien-être animal, conditions de travail...)
 - ⇒ Refus de la recherche de la performance productive et de la standardisation appliquée aux animaux (génétique, alimentation, nombre élevé d'animaux sur peu de surfaces, mutilations, etc.)
 - ⇒ Croyance d'une corrélation nécessairement négative entre i) la taille des élevages et ii) les impacts environnementaux et le niveau de bien-être animal (quel que soit le mode d'élevage)
- Méfiance à l'égard de la technologie et des exploitations qui y recourent
 - ⇒ La technologie doit permettre à l'humain de dégager du temps qu'il peut / doit mettre à profit pour s'occuper de ses animaux.



ROBOTS





Une fois (mieux) informé, le citoyen attend en premier lieu que les animaux ne souffrent pas

- Ce n'est pas l'élevage en tant que tel qui est remis en cause (hors antispécisme / véganisme), mais la souffrance animale en lien avec les modes et pratiques d'élevage
 - ⇒ Après apport de connaissances objectives, injonction citoyenne : donner le choix aux animaux (plus de choix) comme critère majeur de réduction de la souffrance



*Que nous dit la science ? De quelle(s) souffrance(s) parle-t-on ?
Donner le choix, est-ce vraiment une façon de supprimer/réduire
la souffrance ? De quel(s) choix parle-t-on ?*



- ⇒ Conséquences en termes de déclaration des comportements de consommation : « consommer moins mais mieux ».



*De la déclaration à la réalité des comportements ?
Mise en correspondance des injonctions des citoyens et des
comportements réels de consommation ?*



Dans la représentation que se fait le citoyen de la prise en compte du bien-être animal, la confiance est essentielle et passe par un lien plus direct avec l'éleveur

- Echelle de confiance constatée quant à la bonne prise en compte du bien-être animal
 - ⇒ Les citoyens accordent une grande confiance aux éleveurs dès lors qu'ils les connaissent, sans même avoir besoin de preuve quant aux pratiques utilisées
 - ⇒ Les bouchers bénéficient également d'une bonne confiance (ils savent choisir les produits)
 - ⇒ A défaut de contact direct/rapproché, les citoyens se fient aux informations sur les produits (labels, étiquettes, etc.) tout en reconnaissant ne pas vraiment savoir ce qu'elles indiquent en matière de bien-être animal
 - ⇒ Regard critique sur les démarches marketing
- Rôle important des tiers de confiance qui peuvent apporter « la preuve » du niveau de bien-être animal





Enseignements 2 : Points de vue des éleveurs*

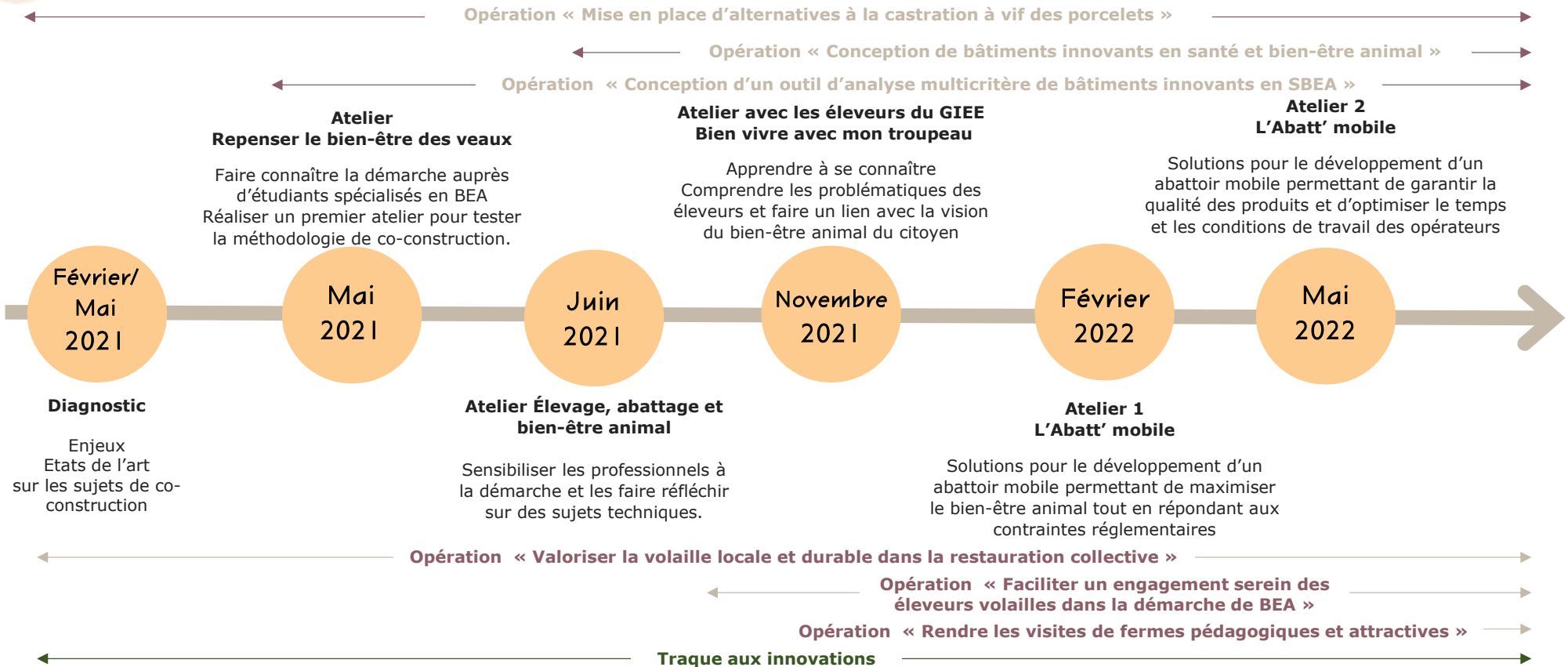
animagine
par LIT OUESTEREL



* Eleveurs de Normandie qui ont participé aux travaux



Agenda des rencontres professionnelles depuis le début de 2021



En noir : en Normandie
 En beige : en Bretagne
 En violet : en Pays de la Loire
 En vert : opération transverse



+ 50
participants en Normandie



Une appropriation hétérogène de la notion de bien-être animal

- Des interrogations, un besoin de connaissances et une envie de savoir si les pratiques mises en œuvre correspondent bien à :
 - Ce qui est un bien-être animal « scientifiquement démontré »
 - Ce qu'attend la société / le consommateur
 - ⇒ Confirmation d'un objectif majeur du LIT OUESTEREL : Définition co-construite sur la base des enseignements de la science du bien être animal (référentiels techniques du LIT OUESTEREL)
 - ⇒ Définition évolutive dans le temps (progrès de la science et évolution des attentes sociétales)



Une vision essentiellement réglementaire et technique du bien-être animal

- Le bon niveau de bien-être animal est reflété par les normes / la réglementation
 - Je respecte la réglementation et donc « je fais du bien-être animal »
- Puisque mes animaux produisent bien, c'est qu'ils sont en bonne santé et leur niveau de bien-être est bon
- Amélioration sur la base de bonnes pratiques dont on attend qu'elles apportent plus de bien-être animal
- Peu de réflexions ou de démarches sur les mesures directes du bien-être animal (et une aversion à cette mesure / à l'évaluation)
 - Décalage approche de la science vs des éleveurs





Une attente sociétale engendrant incompréhension, pression, parfois colère

- « Et mon bien-être à moi éleveur, qui s'en préoccupe ? »
 - Une fatigue, une crispation, un « ras le bol » face aux attaques médiatiques ainsi que, parfois, face au conseil technique (« tu dois faire ça »)
 - Un regard critique sur les attentes sociétales qui ne se traduisent pas dans les comportements d'achat et de consommation (aux échelles individuelle et collective)
- ⇒ Importance de la sensibilisation des citoyens et des consommateurs aux conditions de vie, de travail et de revenu des éleveurs, aux surcoûts du bien-être animal, aux prix des produits qu'ils achètent « qui ne couvrent pas les coûts de production »





Un sentiment d'impuissance à pouvoir faire mieux (plus de BEA)

- Marges de manoeuvre limitées du fait

- De considérations économiques (surcoûts du BEA vs prix des produits), exacerbées par la conjoncture



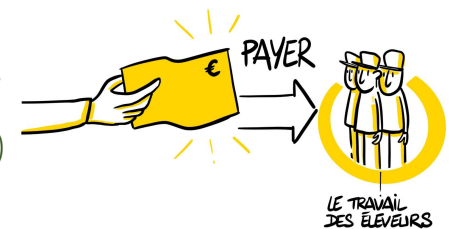
- De la nécessité de respecter des cahiers des charges

- D'un manque de visibilité sur l'avenir (quelles attentes sociétales demain ?)



- D'incertitudes sur les conséquences (si j'améliore « ceci », je perds ou je gagne « quoi » sur « cela » ?)

⇒ Difficulté / impossibilité à prendre les risques liées à la mise en œuvre de nouvelles pratiques plus favorables au bien-être animal (notamment si pratiques de rupture) sans réponse à ces interrogations (soutien)





Chez les éleveurs qui mettent en place des innovations bien-être animal et chez lesquels nous avons réalisé des visites de « traque à l'innovation » :

- Eleveurs qui ont conscience de la nécessité d'améliorer le bien-être de leurs animaux pour que l'élevage ait un avenir (ainsi que d'améliorer les performances environnementales, d'ouvrir leurs élevages, etc.)
- Type 1 : Mise en place d'améliorations sans changement du système de production
 - Souvent néanmoins volonté de changer de système / d'un nouveau bâtiment, mais impossibilité car
 - Ressources financières insuffisantes
 - Impossibilité du fait des cahiers des charges à respecter
- Type 2 : Mise en place de changements plus profonds / de conduites d'élevage très innovantes
 - Acception d'une plus grande prise de risque
 - Niveau de formation plus élevé
 - Souhait de s'affranchir des « contraintes du système » en se concentrant sur une meilleure valorisation de leurs produits
 - Plus forte valeur ajoutée (transformation, circuit court avec mise en avant des signes de qualité)
 - Réduction des charges (réduction de la dépendance aux intrants et de la charge de travail)



Témoignage de Christelle Marie, Eleveuse dans le Calvados



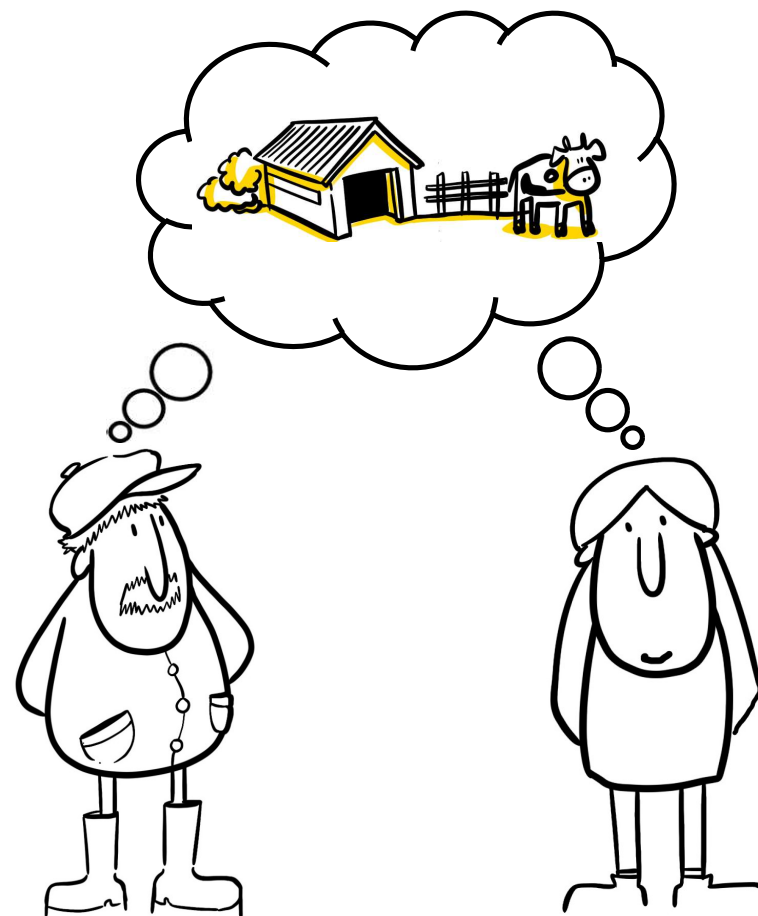


Ré(concilier)

Mise en cohérence de nos actions et
prochaines étapes

animagine
par LIT OUESTEREL

**Un besoin et une envie de recréer du lien
constatée « des 2 cotés du Y »**





Liens entre les attentes des uns, les points de vue des autres et les opérations en cours du LIT OUESTEREL

Injonctions/attentes/contraintes

- Contradictions entre attentes sociétales et comportements d'achat
- Aversion au risque des éleveurs à tester et mettre en œuvre des innovations permettant de s'engager vers « + de BEA »
- Le BEA c'est quoi (sur quoi doivent porter les améliorations ?)
- Conséquences d'un BEA + sur les autres performances

Opérations

- Etude sur la compréhension des comportements de consommation alimentaire
- Traque aux innovations (en particulier issues du terrain)
- Tests d'innovations (alternatives à la castration à vif des porcelets, multiperformance de grands troupeaux bovins au pâturage, etc.)
- Opérations de co-construction des conditions d'un engagement serein dans une démarche SBEA
- Référentiels techniques BEA du LIT OUESTEREL
- Co-construction d'outils d'évaluation multicritère



Opérations programmées

Injonctions/attentes/contraintes

- Rejet de « l'industrialisation du vivant »
- Donner le choix aux animaux, souffrance animale, *small is beautiful*, le local c'est nécessairement mieux, etc.
- Aversion au risque des éleveurs à tester et mettre en œuvre des innovations BEA
- Recréer du lien (limiter la distanciation)

Actions à venir

- Design fiction avec des publics
- Confrontation des travaux sur les bâtiments du futur avec des avis citoyens
- Apport de connaissances objectivées
- Création d'un parcours numérique d'apport de connaissances aux citoyens
- Diffusion et appropriation des résultats de la traque aux innovations
- Co-construction des conditions de visites attractives de fermes

Avec le soutien financier de







Merci de votre
attention

animagine
par LIT OUESTEREL

Retrouvez-nous :

- Site web : www.assolitouesterel.org
- Blog Echosciences : LIT OUESTEREL
- LinkedIn : lit-ouesterel
- Twiter : @LitOuesterel

